

24 POSES (+1)

La photographie est devenue le langage le plus universel. Nous l'utilisons comme nous usons des mots, l'insérons dans nos conversations, sur les réseaux sociaux, entre *textos* et *emojis*. Nous nous exposons, partageons nos émotions, exprimons idées et convictions, fabriquons nos souvenirs.

Je ne suis ni photographe, ni artiste par vocation. Laissant à ceux qui ont appris et acquis, à force de travail et de reconnaissance, la responsabilité légitime de valoriser leurs métiers et leur art et d'en vivre, j'entre avec mes images dans l'espace du conte. Elles sont pré-textes au récit, elles suggèrent, amorcent, et invitent celui qui regarde à se les approprier.

Ainsi en est-il de **24 Poses (+1)** - « **Courtes histoires succinctes d'Occident...** »

Chorégraphie, ballets, postures et impostures

Entre « Bleu vertical » rythmant le flux temporel et « Présences virtuelles » délimitant l'espace chorégraphique, nous entrons en scène. Postures. Un ballet en 4 actes :

« Portraits Cardinaux », « Antagonismes », « Instincts » et « Délires utopiques » tantôt nous dévoilent, tantôt nous exposent.

24... Un souvenir. Mes premières expériences avec une caméra remontent à l'enfance. Initiatique. Un clin d'œil au passé pas si lointain où le film argentique était le seul support pour fixer l'image. Des bobines de 36 ou 24 poses. Devant mon enthousiasme à presser sur le déclencheur, mon père décida que 24 poses étaient une limite acceptable pour m'apprendre la patience, et surtout le regard.

Et, puisqu'on parle de temps, de notre temps, 24 est aussi depuis l'aube de notre ère, un choix de civilisation dans le fractionnement de nos jours, le temps imparti pour être et faire. Et forcément, ce n'est pas sans conséquences.

(+1)... Point d'orgue de notre récit photographique, « *La petite fille du marché aux fleurs* » floue, anonyme... et dansante.

Au fond de chacun, une intuition subsiste. Et comme il n'y a pas de 25^e heure, il n'y a pas de 25^e image. L'ultime est comme un antidote, une réminiscence individuelle ou collective. Celle d'un temps « autre », un non-temps en quelque sorte, d'insouciance et de légèreté. Une impression de « non-gravité ».

Yves Uldry
Cortailod



24 POSES (+1)

COURTE(S) HISTOIRE(S) SUCCINCTE(S) D'OCCIDENT
PHOTOGRAPHIES DE YVES ULDRY

VERNISSAGE 6 AVRIL, 18H
EXPOSITION DU 3 AU 28 AVRIL 2017

ESPACE POINTS DE SUSPENSION
HAUTE ÉCOLE PÉDAGOGIQUE
AV. DE COUR 33, LAUSANNE